

## ***Bombardements meurtriers, blocus maritime : Trump et Netanyahu embrasent toujours le Moyen-Orient***

*Mardi 7 avril, Donald Trump menaçait d'« effacer une civilisation »... avant de conclure un cessez-le-feu avec l'Iran, moyennant la réouverture du détroit d'Ormuz. Mais après une première journée de négociations vendredi 10 avril, le vice-président des États-Unis, J.D. Vance, a claqué la porte. Le lendemain, Trump a menacé de refermer le détroit d'Ormuz, puis d'organiser un blocus des ports iraniens. Le prix du baril de pétrole a de nouveau bondi sur les marchés internationaux.*

Si le cessez-le-feu en Iran et autour du golfe Persique est précaire, il ne concerne pas le Liban. Plus de 350 personnes ont perdu la vie dans les bombardements israéliens mercredi 8 avril, et encore des dizaines d'autres les jours suivants. Depuis début mars, le bilan est de plus de 2 000 morts.

### **Une guerre contre les peuples et les classes populaires**

Trump prétend avoir obtenu une « victoire totale » contre l'Iran et son programme nucléaire. Mais, entre menaces de destruction totale, ultimatums, phases d'apaisement et main tendue au régime, il semble surtout en grande difficulté pour imposer sa loi, alors que ses alliés du Golfe veulent un retour au calme, que son partenaire israélien pousse en sens inverse, et que sa politique est massivement contestée aux États-Unis.

Personne ne pouvait sérieusement croire que les bombes de Trump et Netanyahu aideraient les classes populaires d'Iran à se libérer de leur régime oppresseur. Et de fait, il tient bon, pour le moment. Alors qu'en décembre et janvier, un soulèvement populaire avait fait trembler le régime, les bombardements n'ont abouti qu'à terroriser davantage la population et donner un prétexte au régime pour renforcer la répression. Depuis fin mars, au moins sept personnes arrêtées lors des manifestations ont été mises à mort et plusieurs dizaines, dont des mineurs, risquent l'exécution à tout moment.

### **À bas la participation française !**

Les grandes puissances et leurs alliés ne défendent que leurs intérêts, leur mainmise sur les ressources et le fruit du travail des classes laborieuses. La France et les pays européens n'échappent pas à cette règle.

Macron a beau désapprouver la guerre, et même refuser certaines demandes de Trump, la France n'est pas moins partie prenante lorsqu'elle envoie en Méditerranée orientale et dans le Golfe son porte-avions, ses frégates et ses sous-marins, lorsqu'elle participe à des missions de surveillance et à l'interception de drones et de missiles, ou qu'elle se propose de déminer le détroit d'Ormuz.

Et si le gouvernement français s'émeut du sort du peuple libanais, c'est toujours pour dédouaner le gouvernement israélien du sang qu'il a sur les mains. Sa seule ambition est de maintenir son influence au Liban et l'implantation de ses grandes entreprises. Au risque de replonger le pays dans une guerre civile, qui aura pour cibles les classes populaires chiites du sud du pays.

En France, le gouvernement fait tout pour empêcher la dénonciation des crimes des puissances impérialistes et de leur complice israélien. C'est ce que montrent les intimidations et arrestations de militantes et militants de la solidarité avec la Palestine et le projet de loi Yadan qui assimile critique de l'État israélien et antisémitisme. Mais ici comme ailleurs, aucune mesure ne fera taire la révolte et la solidarité internationale des exploités !

## ***Une victoire collective***

La direction a finalement renoncé au licenciement de notre collègue agent d'escale TGV. Elle n'a pas pu ignorer la mobilisation des collègues, par un rassemblement lors de son passage en conseil de disciplines et par une pétition qui a recueilli des centaines de signatures. En construisant la solidarité entre travailleurs, on est capable de faire reculer la direction !

## ***De l'air !***

En gare haute, le local des Suds est totalement exigu et surpeuplé. Les agents s'empilent dans un Algeco au milieu des rails. Travailler dans des conditions dignes, c'est trop demander ?

## ***L'union fait la force***

Au TCB des chefs essaient de faire la loi, d'imposer des conditions de travail ou des horaires. Mais quand une équipe fait bloc, le chef retourne à la niche.

## ***C'est toute l'année qu'il faut des sous***

Dimanche matin, la circulation a été interrompue plus de 5h en gare de Mulhouse. Vers 4h, une explosion au niveau de la caténaire a privé toute la gare d'alimentation électrique. C'est un composant défectueux qui serait à l'origine de cet incident.

La gare de Mulhouse avait fait l'objet de travaux d'investissement à plusieurs dizaines de millions d'euros l'année dernière pour fluidifier la circulation (mais aussi pour supprimer des postes). Pour les grands projets de productivité, ils trouvent des sous. Mais pour la maintenance quotidienne, c'est toujours la même recette : sous-effectif et composants low-cost.

## ***Nos vies valent plus que leurs profits***

La semaine dernière, encore un cheminot s'est donné la mort. C'est le 11e depuis janvier. D'un côté la direction nous parle de QVT et d'indicateurs bidons. De l'autre, ces drames rappellent la souffrance de collègues, dont l'une des causes est souvent l'exploitation au travail. À nous, travailleurs, de nous serrer les coudes pour nous défendre et faire vivre la solidarité ouvrière.

## ***Aller chercher les augmentations***

Plusieurs dizaines de collègues du TI de Tergnier (Aisne) ont posé le sac dans la matinée du 2 avril pour réclamer 20% d'augmentation de la prime de travail.

## ***Accident mortel du travail***

La collision entre un TGV et un poids lourd transportant du matériel militaire à un passage à niveau entre Lens et Béthune a tué notre collègue agent de conduite et fait 16 blessés parmi les passagers du train. En France, trois personnes par jour meurent au travail. Chaque année, les passages à niveau sont à l'origine d'une centaine de collisions entraînant une vingtaine de décès. Mais pour autant la direction ne fait quasiment rien pour sécuriser ses installations. Voilà à quels drames nous conduisent la politique du risque calculé et toutes les économies sur la sécurité.

## ***Indexation des salaires sur le prix à la pompe !***

Dans beaucoup d'entreprises, c'est la saison des NAO. Les patrons sont restés sur les chiffres de l'inflation de 2025 pour proposer des augmentations bien insuffisantes au regard de l'explosion du prix du carburant qui précède une augmentation générale de tous les prix. Des grèves pour obtenir de meilleurs salaires commencent à essaimer dans le pays. Alors que l'insuffisance de nos salaires au regard du coût de la vie est un problème qui se pose à l'ensemble des salariés, ces travailleurs nous montrent la voie. De quoi nous inspirer à la SNCF : face à la vie chère, seule une mobilisation collective pourra imposer de véritables augmentations de salaires.

## ***Le dîner de cons des grands patrons***

Pour préparer 2027, le Rassemblement national ne se contente pas d'étaler sa démagogie raciste dans les médias. Il mène aussi campagne, discrètement, auprès des capitalistes. Le 7 avril, Marine Le Pen déjeunait dans un restaurant huppé avec 15 d'entre eux, dont les PDG de Total, Engie et Accor, Bernard Arnault et un fils Bolloré. C'est le coup de foudre : Bardella se réjouit que les patrons « se rendent compte que nos constats et nos solutions leur sont favorables » et ceux-ci constatent que les élus RN sont « ceux qui ont le plus envie de plaire au monde patronal ». Le fusible Macron est discrédité ? Bardella postule pour poursuivre le sale boulot contre les travailleurs.